

AMMI *Lacombe* Canada MAMI

L'esprit Oblat

septembre 2018



Une nouvelle vie

Souvenirs touchants



Il y a plus d'un an que mon frère Dave a rendu son dernier soupir.

Nous pensons souvent à lui, probablement encore plus qu'avant son décès. Souvent, nous considérons la vie comme allant de soi, mais quand une personne disparaît, nous regardons souvent en arrière en nous demandant ce que cette personne représentait dans notre vie.

Dave était l'image d'un père, d'un ami, d'un enseignant, et de quelqu'un qui influence. Ai-je partagé cela avec lui de son vivant? Non, pas en autant de mots. Mais j'espère qu'à travers mes actes il puisse sentir combien il était aimé et respecté. C'est avec cet amour et ce respect que nous offrons nos prières pour lui en ce jour de la Toussaint. Avec cette idée en tête, nous invitons tous nos amis de MAMI à soumettre les noms des êtres chers qui leur manquent à l'occasion de cette journée annuelle de prière. *(Voir l'encadré).*

Cette année, Susai Jesu, un prêtre oblat d'Edmonton, offrira nos prières dans une célébration eucharistique pour les défunts.

Nous mettons en vedette Susai (*photo de la couverture*) dans ce numéro à cause de son travail actuel et de son dévouement à l'église du Sacré-Cœur de la paroisse des Premières nations d'Edmonton. La paroisse répond aux besoins de certains des plus pauvres de la ville.

Poursuivant avec Edmonton, Lucie Leduc explique l'impact profond qu'un centre de retraite peut exercer sur la vie d'une personne qui cherche un abri spirituel.

Que ce soit près de la maison ou très loin dans notre monde, les Oblats continuent de chercher les personnes dans le besoin. Comme nous leur demandons d'offrir des prières le jour de la Toussaint, nous devrions nous aussi offrir nos prières pour les Oblats qui font tant de bon travail partout dans le monde.

John et Emily Cherneski
Coordinateurs en Communications



Des paroissiens

Répondre à plusieurs besoins

SUSAI JESU, OMI

EDMONTON – L'église du Sacré-Cœur des Premières Nations fournit des soins pastoraux aux personnes indigènes urbaines sans-abri, marginales, pauvres de la région d'Edmonton par les divers ministères qu'offre la paroisse. En 1991, l'archevêque Joseph McNeil a désigné l'église du Sacré-Cœur comme une paroisse indigène nationale, la première du genre au Canada. Toute personne qui a des antécédents indigènes est considérée comme paroissienne. Toutefois, tout le monde est bienvenu, car nous sommes tous une part du cercle de la vie (roue de la médecine).

La paroisse du Sacré-Cœur est une communauté catholique unique qui incarne la culture indigène et la foi chrétienne. À cause de ce phénomène unique, elle reçoit de nombreuses demandes de visites éducatives de la part d'écoles d'Edmonton et des régions environnantes. Le dialogue sur la spiritualité "native" comprend l'explications de symboles qui se trouvent dans l'église

comme la roue de la médecine, l'aigle, la voie native de la croix, le sash métis, et l'interprétation des œuvres d'art. Il y a aussi une explication de l'usage du maquillage, une tradition des Premières Nations qui consiste à se couvrir de la fumée d'une herbe qu'on brûle pour se purifier effectué avant et pendant la messe.

Les rituels significatifs de la culture indigène sont incorporés dans la liturgie catholique. L'église est remplie chaque dimanche de fidèles indigènes (Premières Nations, Métis, Inuits, et d'autres) venus de l'Alberta, des Territoires du Nord-Ouest, de la Saskatchewan et d'ailleurs. C'est une des paroisses les plus actives d'Edmonton, s'occupant surtout des marginaux, des pauvres et des sans-abri.

La paroisse du Sacré-Cœur est également unique pour sa formation des prêtres. Les séminaristes du Collège de Théologie Newman s'y rendent une fois par semaine pour leur formation et leur orientation à la vie paroissiale urbaine.

Le Fr. Abraham rencontre une paroissienne âgée



Le Frère Abraham Hernandez Reyes du Guatemala est arrivé à Sacré-Cœur en décembre 2017, et s'est impliqué pour six mois dans les activités pastorales auprès des sans-abri, les visites dans les hôpitaux, la bénédiction des foyers, les agences de visites dans la région ainsi que l'écoute des personnes âgées et l'apprentissage auprès d'elles.

Un autre séminariste oblat des États-Unis devrait arriver à l'automne pour passer dix mois avec nous.

Sacré-Cœur compte une vaste communauté d'immigrants et de réfugiés, et travaille de près avec les services sociaux catholiques pour diriger les nombreux réfugiés (surtout d'Érythrée et du Soudan) qui arrivent à Edmonton chaque année. Chaque dimanche, la messe est célébrée pour la communauté érythréenne qui compte environ 600 croyants. Ce groupe est très actif; il appuie la communauté paroissiale et collabore avec elle.

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES DE LA COMMUNAUTÉ

La paroisse est située sur la rue de l'Église dans le quartier McCauley d'Edmonton. McCauley est un quartier vibrant, aux divers groupes ethniques, un petit monde à l'intérieur de la ville. L'église du Sacré-Cœur est située entre le Chinatown et la Petite Italie. La rue est célèbre pour ses nombreuses églises : il y en a 19 situées sur cette rue, dont 14 sont fonctionnelles. Sacré-Cœur est une des plus actives et fréquentées.

Il y a aussi une grande présence de sans-abri et de personnes marginales dans l'arrondissement McCauley. Ces personnes ont des besoins pressants. La paroisse tente quotidiennement de joindre les deux bouts. Aussi, plusieurs agences de la ville qui offrent des secours aux sans-abri, aux personnes ou aux familles à bas revenu et aux personnes marginalisées ont une présence dans ce quartier.

MINISTÈRES

La paroisse Sacré-Cœur a plusieurs ministères et activités en cours tout au long de l'année afin de répondre aux besoins des personnes de la région intérieure de la ville. Les fonctions liturgiques comprennent le baptême, la première communion, la

SACRED HEART OF JESUS THY KINGDOM COME



confirmation, la préparation au mariage, la musique et le chœur, l'eucharistie, les funérailles, les services pastoraux et le ministère dans les hôpitaux.

COMMUNION À DOMICILE

Des ministres volontaires font des visites hebdomadaires pour fournir un réconfort spirituel dans les foyers où les résidents sont cloués sur place, afin d'apporter la communion à tous les résidents de notre communauté paroissiale.

DIRECTION SPIRITUELLE

Sur demande de la communauté, une équipe composée de l'archevêque Sylvain Lavoie, OMI, de Lucie Leduc, oblate laïque, du directeur laïc associé de L'Étoile du Nord, et du Père Susai, fournit une direction spirituelle à ceux qui le demandent.

FAIRE LA 5E ÉTAPE

Il y a aussi une forte demande pour faire la 5e étape du programme des AA. L'archevêque émérite Sylvain Lavoie, OMI, et Justin Robert ont offert de fournir ce service aux paroissiens.

CONSEILLER DANS LE CHAGRIN

Le conseil dans le chagrin est offert aux personnes qui viennent de perdre un être cher afin de les aider à traverser cette période difficile. Il s'agit d'un nouveau ministère pour la paroisse du Sacré-Cœur, et la réponse à ce service, fourni par la conseillère accréditée Helen Gledhow et le Père Susai, a été extraordinaire. Cette équipe suit les familles éprouvées après le service funèbre. Cela est devenu un besoin croissant.

DISTRIBUTION DE VÊTEMENTS, BIENS MÉNAGERS, ET NOURRITURE

Notre service d'habillement, biens ménagers et nourriture fonctionne sur une base quotidienne, Chaque jour nous accueillons des personnes pauvres ou sans foyer qui viennent frapper à notre porte parce qu'elles ont besoin de vêtements, de nourriture, de meubles, d'argent, de billets d'autobus, et d'articles de maison.



Campagne d'habillement

Plusieurs nous demandent aussi des chapelets, des crucifix, de l'eau bénite et des bénédictions.

Nous avons de la chance d'avoir l'Armée du Salut qui livre du pain deux fois par semaine à Sacré-Cœur, pain qui est ensuite distribué aux personnes dans le besoin de notre communauté. L'Armée du Salut fournit aussi, sur une base moins fréquente, des produits alimentaires non périssables, des légumes frais, des vêtements et des couches qui sont ensuite remis aux personnes qui viennent frapper à notre porte. Cobs Bread, un boulanger local, donne aussi à la paroisse une grande quantité de pain « de la veille » une fois par semaine pour redistribution.

Les articles alimentaires, périssables ou non, sont toujours très demandés car plusieurs personnes ont besoin d'assez d'aliments pour les soutenir pendant une certaine période. Plusieurs familles

d'Edmonton donnent généreusement des articles de maison, des vêtements et des meubles, qui sont remis aux personnes dans le besoin.

GROUPE DE PRIÈRE

À l'origine appelé mouvement Cursillo, le groupe de prière St-Paul s'est réuni ces dernières années à la basilique St-Joseph. Récemment, il a décidé de se déplacer à l'église du Sacré-Cœur pour ses rencontres bi-hebdomadaires. Le groupe partage sa riche expérience de piété, d'étude et d'action qui nourrit continuellement notre croissance spirituelle en tant que disciples de Jésus-Christ. Le nombre de membres de ce groupe augmente sans cesse.

ÉTUDE DE LA BIBLE

En réponse à la lettre pastorale de l'archevêque Richard Smith, et à la demande de nos paroissiens, nous avons ouvert un groupe d'études bibliques qui tient ses rencontres aux deux semaines. À chaque réunion nous choisissons une parabole de l'Évangile qui est imprimée dans le bulletin du dimanche pour que chacun puisse y réfléchir. Pendant la réunion, tous les membres sont invités à faire part de leur point de vue ou réflexion sur cette parabole.

ULTREYA

Le groupe Ultreya, issu du mouvement Cursillo, se rencontre tous les trois mois. Il compte 60 à 80 membres. Dans un climat

Rencontre d'un groupe de prière





Panier de nourriture, courtoisie de l'école primaire Mgr Savaryn

d'amitié, les membres partagent leurs expériences de vie basées sur les trois tenants de vie de Cursillo : la prière, l'étude et l'action. Il continue de croître et il a eu beaucoup de succès.

VEILLES

C'est une tradition des Premières Nations et de la culture métisse. La majorité des familles indigènes qui ont des funérailles à l'église du Sacré-Cœur tiennent une veillée pour leurs défunts dans l'église la nuit précédant les funérailles. Cette veille fournit une occasion à la famille et aux amis de faire son deuil, de voir la dépouille du défunt, de se réunir et de partager leurs souvenirs du défunt, ce qui favorise le processus de soulagement. C'est un temps de réflexion et de retour en arrière sur la vie de la personne. Souvent la veille dure toute la nuit et plusieurs membres de la famille et des amis y participent. Les veilles peuvent comprendre des prières, des pièces de tambour, et un festin. Ce ministère est uniquement pratiqué à l'église du Sacré-Cœur.

Les personnes pauvres, aliénées, sans famille, toutes viennent dans notre paroisse pour obtenir des services funéraires à prix abordables. On les encourage à faire un don mais le plus souvent, rien n'est offert, et la paroisse porte la responsabilité de tous

les couts. Néanmoins, nous nous sentons appelés et engagés à aider les pauvres qui supportent le double fardeau de la pauvreté et de la perte d'un être cher.

LUNCHS MENSUELS

Les lunchs du dimanche, préparés par le Club des Lions et des volontaires, sont fournis une fois par mois. Jusqu'à 700 personnes, y compris plusieurs personnes sans foyer venues de la ville, participent à ces repas. Pour la plupart de ces gens, c'est peut-être le seul repas qu'ils prendront dans la journée.

SOIRÉE DE CINÉMA

À l'initiative de la Société St-Vincent-de-Paul, la paroisse du Sacré-Cœur a lancé une soirée mensuelle de cinéma. Les films, de nature spirituelle ou religieuse, sont choisis dans le but de divertir en même temps que de créer un événement social informatif qui aide à former une communauté.



ACTIVITÉS DE NOËL

Chaque année l'église du Sacré-Cœur organise deux grands évènements: une fête de Noël pour les enfants et une distribution de nourriture. Pour les gens qui vivent au niveau ou sous le niveau de la pauvreté, chaque mois est une bataille pour nourrir leur famille. Notre ministère à l'intérieur de la ville dure toute l'année, mais l'assistance est plus urgente au temps de Noël. Par la générosité continue des organisations, des commerces, des corporations, des individus, des écoles et des paroisses, nous avons la possibilité d'offrir des cadeaux de Noël aux enfants et des paniers de vivres aux familles.

LES PAROISSES OBLATES PRÊTENT MAIN FORTE

Nous avons eu la chance de voir trois paroisses oblates (St-Albert, St-Charles et Lac Ste-Anne) de l'archidiocèse catholique d'Edmonton nous appuyer généreusement dans nos activités de Noël. La paroisse diocésaine Notre-Dame-du-perpétuel-secours de Sherwood Park a aussi généreusement prêté main forte pour que nous atteignions nos objectifs de paniers de Noël. L'école primaire Mgr-Savaryn a été la plus généreuse en nous offrant des paniers remplis prêts à être livrés...L'aide que ces paroisses et cette école ont fournie financièrement et par des dons de nourriture a permis l'immense succès de ces activités nécessaires. Ces évènements dépendent du temps et de l'engagement de centaines de volontaires. En donnant généreusement leur temps, ils nous permettent d'atteindre confortablement notre but de fournir à ces personnes dans le besoin un Noël dont ils se souviendront.

Avec toutes ces activités et ces ministères qui se déroulent tout au long de l'année, nous sommes sans doute la paroisse la plus occupée de la ville, et aussi la plus pauvre. L'église Sacré-Cœur n'est pas autosuffisante, bien que cela soit notre but. Nous sommes reconnaissants envers l'archidiocèse d'Edmonton de supporter généreusement notre ministère. Nous avons constamment besoin d'assistance financière pour poursuivre ce ministère si nécessaire dans la ville. Aussi, nous encourageons gracieusement les dons, ce qui nous permettra de faire la différence dans la vie des sans-abri, des marginaux et des pauvres..

La valeur sacrée des centres de retraite

LUCIE LEDUC

EDMONTON – Voici Janice. Elle est devenue une étoile du Nord pour une retraite. La retraite a utilisé les Écritures et la spiritualité en douze étapes pour voir comment la foi et la relation avec un Dieu d’amour et de pardon peuvent nous tirer hors de la dépression et vers la joie, même quand les circonstances sont pénibles et extrêmement difficiles.

Janice était une des 24 participants à la retraite. Elle était assise en arrière, les yeux grand ouverts, mais elle est demeurée muette à tout partage verbal. Toutefois, elle a participé à la visualisation par l’expression artistique ou les exercices d’écriture. Janice m’a suivie à mon bureau après une des sessions, durant un moment de réflexion personnelle.

Je me suis tournée vers elle et lui ai demandé: «Voulez-vous me voir? »

Des participants de la Conférence nord-américaine des centres oblates de retraite et renouvellement. (NACORRC)



Elle a répondu « Oui », d'une voix calme et réservée.

En parlant avec elle, j'ai découvert les circonstances de sa vie. Elle a été élevée sans aucune forme de religion ni de croyance; elle n'a jamais pensé à Dieu sur son parcours jusqu'alors. Elle a perdu son mari deux ans auparavant, et elle a une fille adulte sur le point de quitter la maison. Après le décès de son mari, elle a décidé de s'établir en Colombie Britannique. Elle est née et a grandi en Alberta, mais elle avait besoin d'un changement de milieu et de vie.

Et voilà où les choses sont devenues difficiles. Quand elle a déménagé, elle n'avait pas tenu compte de son besoin de faire le deuil. Elle s'est trouvée arrachée à son milieu, et n'a pas trouvé de communauté dans laquelle s'intégrer. Elle est devenue affreusement seule, a développé des phobies et des obsessions, et des comportements compulsifs de toutes sortes. Elle a réalisé son erreur d'aller s'établir ailleurs lors de son effort pour fuir sa peine. Deux ans plus tard, elle est retournée en Alberta avec sa fille, cette fois dans un tout petit appartement, plus neuf, au lieu d'une maison.

Un an n'était pas passé dans son nouvel appartement qu'elle s'est retrouvée avec des punaises de lit. Sa crainte et son horreur de voir ces puces dans son espace de vie l'ont poussée à se débarrasser d'absolument toutes ses possessions. Des années de précieux souvenirs sous forme de travaux d'art, de bibelots, ou de pièces décoratives qu'elle avait achetés lors de voyages outremer mémorables ont été jetés avec ses autres possessions plus pragmatiques.

Puis, peu à peu, elle a réalisé qu'elle était en train de prendre de mauvaises décisions basées sur ses peurs exagérées. Devoir tout recommencer dans un autre appartement lui paraissait ardu et décourageant. Elle se sentait complètement vide, comme si elle était tombée dans un trou noir dont elle ne pouvait sortir. Même sa figure dans le miroir lui paraissait impersonnelle et sans identité. Elle se sentait perdue, suicidaire, et désespérée.

Je l'ai encouragée à chercher une communauté de foi à laquelle adhérer; je l'ai même invitée dans la mienne. Elle a dit avoir rencontré l'aumônier de l'Armée du salut et d'avoir assisté



Une séance de la conférence

à un de ses offices. Elle avait apprécié cela et pensait aller plus loin pour explorer son appartenance à une communauté de foi et d'autres intérêts communs afin de guérir et commencer à grandir. Je l'ai encouragée à maîtriser sa peine en rencontrant un conseiller en personne à l'Étoile du nord. Elle était d'accord.

Lors de sa seconde visite, elle a parlé de son besoin de grandir intérieurement pour découvrir Dieu et la foi. Elle a expliqué comment, dans son besoin et son désespoir, elle avait commencé à fréquenter les rencontres dévotes de l'Armée du salut. Elle avait apprécié le pasteur et son enseignement des Écritures. Elle a dit comment elle s'était retrouvée au supermarché priant désespérément Dieu de l'aider, et comment elle était devenue consciente de la présence de Dieu qui s'occupait de ses questions et de ses craintes.

Elle pouvait à peine croire qu'elle avait prié de cette façon, étant donné qu'elle n'avait jamais cru en Dieu, ou n'avait jamais eu besoin de Dieu. Imperceptiblement, la conscience de Dieu et la foi en un Dieu d'amour, la guérison et le pardon – que nous avons partagés pendant la retraite, prenaient place en elle, et elle voulait trouver des chemins et des moyens d'approfondissement de sa toute nouvelle et bourgeonnante relation.

Peu après, Janice s'est retrouvée à participer à des retraites

choisies à l'Étoile du nord et à recommander la même chose à d'autres. Elle est restée fidèle à son travail pour l'Armée du salut, et a commencé à ressentir la joie de faire partie d'une communauté et d'une famille dans la foi. Elle s'est tournée vers l'art comme voie d'expression personnelle et moyen de croissance dans la beauté qui commençait à se développer en elle.

Lors de retraites subséquentes, elle s'exprimait plus naturellement et plus librement, et voir son sourire était voir la lumière surgir de l'ombre. Une chose est certaine, l'Étoile du nord est un des endroits sûrs où elle se trouve maintenant, et elle vient en retraite de temps à autre pour nourrir sa spiritualité.

Janice représente ces gens qui se retrouvent dans les centres de retraite oblates, perdus, confus, souffrants, et cherchant une voie parmi les pertes et les souffrances de leur vie. Janice démontre aussi l'importance et l'action des centres de retraite dans la vie des gens.

Durant notre conférence nord-américaine annuelle des Centres de retraite et de renouvellement (NACORRC), le présentateur principal de la conférence, David Perrin, a dit: « Toute spiritualité est particulière, et le contexte ou la place contribuent

à votre identité personnelle, à cause de la façon dont notre milieu influence qui nous sommes et comment nous sommes en relation avec Dieu, les autres, nous-mêmes, et le monde. »

Sept centres oblates de retraite, représentés par quinze personnes,



David Perrin

ont participé à la conférence cette année. Le thème était « Une spiritualité de lieu ».

Perrin nous a aidés à voir comme nos centres et lieux de formation de l'identité spirituelle étaient le mélange qui forme et modèle les identités personnelles, i.e. la géographie, le climat, la culture, et la politique; tout sert à forger une spiritualité de lieu.

De cette façon, les centres de retraite oblats se distinguent, quoiqu'uniquement en complément, de la vie paroissiale. Ils fournissent un espace sain et sacré pour la formation et la croissance de l'identité spirituelle de toute personne de n'importe quel milieu, qu'elle soit religieuse ou athée, chrétienne ou autre. Ce sont des endroits sûrs pour la croissance spirituelle, différents d'un temple, d'une mosquée ou d'une église, qui aident les gens à choisir et former librement leur propre identité spirituelle. Un centre avec une identité implicitement chrétienne catholique oblate devient, pour un nombre incalculable de personnes, un endroit pour former leur foi et leur identité spirituelle, chacun selon ses particularités splendides.

Comment allons-nous trouver un terrain neutre pour y déposer nos bagages et développer ou renouveler notre identité spirituelle? Les centres de retraite, semble-t-il, possèdent implicitement le terrain pour aider les chercheurs dans leur voyage de foi.

Réfléchir sur la « spiritualité du lieu » nous a rappelé la valeur de nos centres de retraite oblats en tant qu'endroits où l'hospitalité s'exerce envers tous dans leur voyage spirituel et qui reflètent un chemin dans la plénitude de la vie du Christ.

Les quelques jours que nous avons passés ensemble à NACORRC nous ont fourni une pause pour célébrer où nous en étions et réfléchir intentionnellement sur où nous aimerions grandir au service de la communauté, de l'Église, et enfin ils sont au service de plusieurs personnes comme Janice qui cherchent l'espoir et le sens de leur vie.

*(Lucie Leduc est directrice du centre de retraite l'Étoile du Nord,
et une oblate associée)*

Semences d'espoir

ALFRED GROLEAU, OMI

EDMONTON – Depuis mon retour du Kenya, où j'ai assisté au 20e anniversaire de la mission et passé cinq mois de postulat à Méru, trois hommes ont été admis pour étudier la philosophie au prénoviciat de Nairobi.



Alfred Groleau, OMI

Comme nous prions pour les vocations oblates, nous devrions prier aussi pour que des graines soient plantées par notre équipe principale lors de la visite de ses membres au Vietnam et en Inde où les communautés oblates commencent à bourgeonner. On espère que parmi les plus ou moins 50 candidats de chaque pays, quelques-uns viendront vers nous.

En même temps, nous avons besoin de la grâce de la sérénité pour accepter notre diminution actuelle au Canada. Dans ce contexte, nos associés oblates constituent un appui significatif pour nous, par la sincérité de leur engagement au charisme oblat et beaucoup plus de candidats qui aspirent à entrer dans notre famille au cours des prochains mois. Ce sont là des signes que notre charisme oblat n'est pas en train de s'éteindre.



Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse omilacombe.ca/mami/donate, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.

Témoignage sur la formation

COSMAS KITHINJI, OMI

SAN ANTONIO, Texas – Comme toutes les années de ma formation oblate depuis 2006, 2017 a apporté beaucoup de riches expériences menant à ma croissance en tant qu’être humain, que ministre, et que serviteur de Jésus-Christ.

À part les études supérieures que je suis en train de faire à notre École oblate de théologie, ici à San Antonio, j’ai pu participer à la formation de la vie de ma communauté avec nos trois formateurs et douze scholastiques de huit pays.

Mon groupe de formation a commencé l’année par une retraite d’orientation de trois jours. C’était une occasion d’adhérer, et de partager nos expériences de Noël ainsi que le plan de l’année. Cela a permis à chacun de nous d’obtenir l’appui de la communauté dans nos joies et nos peines. C’était aussi une occasion d’apprendre à faire confiance, et de partager notre vie personnelle avec les membres de la communauté. Ces occasions de partage,

L’Oblat Cosmas lors de sa visite de l’an dernier au Canada





Cosmas renouvèle ses vœux

avec et dans la communauté, ont continué toute l'année par nos rencontres communautaires hebdomadaires, ainsi que d'autres rencontres au cours desquelles nous avons partagé nos histoires et notre vie.

Mon horizon oblat s'est élargi par ces divers apports que nous avons eus sur notre fondateur et sa spiritualité, ainsi que d'autres points humains et ecclésiastiques. Les prières communes quotidiennes et les messes ont nourri ma vie spirituelle.

J'ai grandi comme ministre à travers la formation pastorale et les occasions offertes à l'école. Durant la première moitié de l'année, j'ai fait mon ministère d'éducation théologique hebdomadaire dans une des paroisses, en aidant à la préparation des enfants au baptême et à la première communion. Vu les différences culturelles entre le Kenya et les États-Unis, et la particularité du ministère auprès des enfants, j'étais un peu insécure dans mon approche. Accepter ce ministère a été pour moi une occasion d'apprendre à accepter des tâches avec lesquelles je n'étais pas à l'aise. L'expérience enrichissante et l'apprentissage que j'ai vécus étaient la confirmation que Dieu me place là où je dois être; alors,

tout ce dont j'ai besoin est de faire confiance au plan de Dieu et d'accepter docilement les invitations que je reçois.

Au cours de la seconde moitié de l'année, j'ai exercé mon ministère auprès de religieuses à la retraite. En étant là pour cheminer avec les religieuses dans leur grand âge, j'ai pu apprendre et être inspiré par leurs histoires et conseils. Les témoignages de vie que les religieuses ont abordés durant leur vie active, ainsi que la joie et la satisfaction qu'elles ont démontrées étaient une affirmation de la grande valeur de la vie consacrée des religieux et de ceux qu'ils servent.

L'autre occasion de croissance pastorale est venue quand je faisais de l'éducation pastorale d'été pendant dix semaines dans une résidence pour aînés. Par cette expérience, j'ai pu voir, évaluer et améliorer mes possibilités pastorales avec l'aide de mon superviseur et de mes pairs. J'ai pu, aussi, augmenter ma croissance personnelle en réfléchissant sur mes expériences et sur ma vie.

Tout au long de l'année je me suis développé socialement et physiquement par mon interaction avec les autres étudiants tant à l'école que dans le groupe auquel je m'étais joint pour les courses hebdomadaires. Avec quelques autres de ma maison, nous nous sommes joints aux séminaristes religieux et diocésains deux fois par semaine pour jouer au soccer et au volleyball. Ces activités sociales m'ont aidé non seulement à rester en santé mais aussi à élargir ma zone de confort personnel. Cela m'a beaucoup aidé à aller vers les autres, ce qui est nécessaire dans mon ministère.

Toutes ces grâces me rendent reconnaissant envers Dieu pour ma vocation oblate et les occasions de croissance académiques, humaines, spirituelles et pastorales. Je remercie aussi les Oblats, surtout mes formateurs, pour leur aide continue dans ma formation.

Enfin, je remercie ceux qui ont généreusement rendu possible ma vie et celle d'autres oblats par leurs prières et leur appui moral et financier. Je leur promets toutes mes prières et mon service auprès du peuple de Dieu.

(Cosmas est un maître d'étude de la Divinité à San Antonio, Texas)



Kenya

NOTEBOOK

BY GERRY CONLAN, OMI

19 MAI

Il pleut encore! Chaque jour, Presque sans arrêt, nous subissons de lourdes averses.

Pendant la semaine, j'ai été inspiré par l'histoire d'une femme qui travaille comme secrétaire dans une clinique de la zone de pluie, à Nakuru, où 48 personnes sont mortes dans une inondation suivant le bris d'une digue. Elle est restée à la clinique pour aider à sauver une trentaine d'enfants. Dès le bris de la digue, les deux médecins masculins ont couru se mettre à l'abri.

J'ai grandi en apprenant à apprécier beaucoup la banque Uwezo. La plupart des clients de la banque sont de « petites gens » qui ne peuvent obtenir de prêts modiques dans les banques plus importantes. Alors, nous sentons qu'investir avec eux, c'est vivre ce que le pape François nous a demandé de faire: « de l'investissement efficace », soit aider les gens tout en gagnant quelque chose sur notre capital.



Gerry Conlan, OMI

Le Père Fidèle bénit le site et les travailleurs du nouveau site de résidence de Karen





Les Oblats Gerry et Fidèle célèbrent la St-Eugène avec Stella et Lesley de la National Industrial Credit Bank

26 MAI

La célébration oblats de la Saint-Eugène a été quelque chose de grandiose. Nous avons deux femmes de la Banque NIC (Stella et Lesley), deux frères chrétiens (Frank et George) avec nos amis Beverley d'Australie et mon père. Après la messe célébrée par le Père Fidèle, nous avons servi une collation et des boissons, tout en faisant des présentations et partageant des conversations vivantes. Ce fut aussi un moment de joie de profiter de la compagnie de Benjamin et Wekesa, nos deux futurs novices, avant qu'ils s'embarquent pour le Cameroun où ils iront apprendre le français.

Mardi matin, mon père et moi sommes partis à 5 heures pour Kionyo et, tentant d'être un bon fils, je me suis arrêté dans une jolie « auberge » style vieille Angleterre pour déjeuner. Nous avons été surpris de voir là une femme de Kionyo qui a confectionné les T-shirts de nos jeunes à Nairobi; elle était avec ses amis, ils allaient à des funérailles. J'ai été gêné de ne pas la reconnaître tout de suite (elle avait changé sa coiffure). Plus tard, elle est



Un camion ramasse l'excès de déchets du site de la résidence de Karen

venue à notre table, et en pressant un bout de papier dans ma main, elle a dit : « Laissez-moi payer le déjeuner de votre Papa (\$10 us) ». J'étais surpris et touché: les gens aiment vraiment les Oblats pour ce qu'ils font depuis plus de vingt ans (merci aux hommes qui sont passés avant nous!) J'ai prié pour qu'ils voyagent en sécurité et pour la famille du défunt.

Mercredi, nous avons collecté un peu de nourriture pour apporter à la ferme de Kiirua. Nous avons réussi à faire la moitié du chemin dans la colline avant d'être forcés d'arrêter. La route avait été détruite par la pluie et était devenue impraticable. La ferme est verdoyante et productive, avec des arbres en pleine croissance et du napier partout. Les poulets sont tous partis, et une vieille grange a été démolie sous la nouvelle administration du Père Daquin. Les petits taureaux ont été vendus pour faire de la place pour les vaches.

Durant une célébration de la messe



Mon père et moi nous sommes mis en route vers Kionyo pour prendre deux jeunes taureaux offerts par nos paroissiens. Le long de la route, le Père Constant m'a demandé de passer prendre un cochon mâle à Marimba et de le transporter à Kionyo.

Ensuite ce fut le retour à Méru, où les prénovices étaient trop occupés pour aider à nettoyer la voiture; alors j'ai dû grimper et nettoyer tous les excréments du cochon et de la vache.

2 JUIN

Le père Fidèle a visité Méru, et rencontré l'évêque local pour arranger notre entrée dans une nouvelle paroisse de la ville de Méru même, la plus pauvre partie qui comprend aussi des zones de classe moyenne qui aideront au développement de la paroisse. Nous avons officiellement assumé la responsabilité en aout.

Vendredi a été un jour de congé pour le Kenya, l'anniversaire du gouvernement autonome, avant la déclaration d'indépendance du 12 déc. 1964. Imaginez : j'avais 3 ans quand cela est arrivé. Je me suis joint à mon père, qui avait vu toutes les cérémonies officielles tenues à Méru cette année; et il était très impressionné. Il semble que le discours contre la corruption soit en train de tourner à l'action; un grand scandale a été porté devant la Cour, et 100 employés du gouvernement font actuellement l'objet d'un procès. Le cas implique 96 millions de dollars, tout un montant!

9 JUIN

Durant la semaine passée là-bas, il y a eu un écrasement d'avion, un petit appareil commercial de Kitale (au nord). La

Célébrations du jour de la Famille



pilote était la fille d'un ami de Godfrey et de moi-même. Nous avons fait une visite de courtoisie à cet ami, pour prier et pour voir où il en est avec ses problèmes rénaux. C'est bien triste pour la famille. Alors Godfrey et moi les avons vus dans un hôtel en face de l'aéroport Wilson où la compagnie d'aviation avait réuni les familles pour attendre les nouvelles. J'ai été très déçu de la façon dont le Kenya a géré cette situation. Un avion avec 10 personnes à bord s'écrase à seulement 50 km de Nairobi, et il faut 40 heures pour le trouver!

23 JUIN

Le Père Praveen et moi attendons que la cérémonie commence à Nkubu, près de Kionyo. C'est le mariage de notre catéchète Martin de la maison de prière de Kionyo. Sa femme vient de Nkubu. La messe prévue pour 10 h a commencé à 13h40, en fait. Bienvenue en Afrique!

Je suis très fier de nos jeunes de Nairobi encore cette semaine. Ils ont visité le centre d'éducation Bahati à Nairobi, et aidé les religieuses à faire le ménage. Ils ont aussi joué avec les enfants du

Des jeunes au Centre d'éducation Bahati





Les Pères Praveen et Gerry célèbrent le mariage du catéchète Martin et Meeriam de la Maison de prière de Kionyo, en compagnie de leurs témoins

centre d'accueil que les religieuses ont établi, pour les enfants de la rue des alentours.

J'ai célébré la messe avec les religieuses à quelques reprises cette semaine. Mardi matin, comme je retournais chez moi, j'ai offert un passage à une dame âgée. Je l'avais vue transporter un sac très lourd sur son dos. Elle était très heureuse. L'évangile de ce jour-là parlait de faire deux kilomètres si quelqu'un vous en demande un. Alors, je ne pouvais faire autrement! Ce sont les petits sourires des gens comme cette femme qui nous donnent, à nous, missionnaires, l'énergie de continuer, sans parler de nous rappeler combien facile est notre vie à comparer à celle de plusieurs personnes pauvres.

1 JUILLET

Des vœux et prières spéciaux s'adressent à nos amis du Canada qui célèbrent la fête nationale. Merci pour le merveilleux appui que le Canada nous a donné au Kenya au cours des 21 dernières années.

Beaucoup de préparatifs étaient en cours cette semaine pour la grande rencontre des Oblats d'Afrique en juillet. Ce sera une semaine intéressante, avec plusieurs voyages en avion pour regrouper les 22 délégués d'environ 16 pays d'Afrique où les Oblats opèrent.



Le conseil paroissial rencontre les médias

Le Père Faustin était à peine revenu de la messe chez les religieuses qu'il a raconté une triste histoire. Onze sœurs Asumbi (de la famille franciscaine) se trouvait dans un bus longue distance public de Nairobi au Kenya de l'ouest (Kisii) quand le véhicule s'est renversé. Deux religieuses sont mortes sur le coup, une autre est hospitalisée, et les autres ont été blessées ou sont à l'hôpital. Prions pour elles. Maintenant mes frères oblats ne rient plus quand je dis que nous ne devrions pas tous voyager dans le même autobus ou avion.

Comme j'allais en ville vendredi matin, j'ai offert un passage à deux travailleurs kényans. J'ai souvent aidé ces hommes par le passé, alors je sais que la situation est sécuritaire. Ils sont très reconnaissants. Nous devons nous souvenir que nos voitures appartiennent à nos gens, pas à nous-mêmes. Je me sens mal quand je ne peux aider les gens que je rencontre le long de ma route. C'est un vrai privilège d'avoir une voiture.

8 JUILLET

La mission a accueilli une session de formation OMI de la Région de Madagascar (AMR). Nous avons de grands hommes des 16 pays représentés à travers l'Afrique. Nous étions occupés à aller accueillir les participants à l'aéroport et à préparer les programmes. Nous sommes heureux d'avoir pu les recevoir. C'est une bénédiction d'accueillir un si large éventail de confrères de divers pays.

Dimanche, après la messe à Nyumbani, j'ai rendu visite à mon père et à Godfrey. Nous avons diné ensemble, et plus tard, nous

avons célébré le 12e anniversaire de prêtre du Père Faustin.

15 JUILLET

Avec la rencontre de formation AMR qui se déroule toute la semaine, et les demandes normales de la vie dans la mission, c'est une semaine très occupée. Le Père Fidèle était d'un grand secours.

Le Père Daquin et notre gérant de ferme,

Euticus, se sont occupés de construire des « chambres » supplémentaires à la ferme de Kiirua pour les vaches transférées de Méru. Le travail du Père Daquin est réduit par le fait qu'il n'y a pas d'étudiants actuellement à Méru.

À la réunion du conseil de la paroisse de Kisaju, samedi, j'ai demandé une « faveur » et fait une demande pressante : contracter une assurance pour protéger nos catéchètes, ainsi qu'une assurance de responsabilité publique pour la paroisse. Je pousse la communauté à ce sujet depuis plus d'un an, car c'est un cas critique et une obligation légale de protéger nos catéchètes. On a convenu d'y voir dans les plus brefs délais.

Une manière d'apprécier MAMI et les Oblats, j'ai demandé que la paroisse puisse avoir quelques chèvres pour les jeunes de Nairobi (le cadeau de Noël de l'an dernier). Nous avons des fonds pour acheter les chèvres, et les faire reproduire pour avoir plus de chèvres à vendre. Ainsi nous aurons davantage de fonds pour les jeunes. Le programme peut aussi être partagé avec les groupes de jeunes des paroisses de Kisaju et Kionyo. La paroisse a bien accueilli l'idée et promis d'étudier l'idée pour voir comment les choses pourraient fonctionner.



Euticus reçoit une nouvelle vache pour la ferme



Des enfants dans leurs nouveaux saris offerts par des familles de commerçants indiens en visite

La réunion de l'AMR s'est terminée samedi matin, alors nous avons une douzaine d'hôtes oblats dans notre maison de Karen. Au cours de la semaine prochaine, nous ferons environ huit voyages à l'aéroport, dont plusieurs à 3 heures du matin...

22 JUILLET

Au cours de la semaine, j'ai dû faire du travail de conseiller auprès d'un jeune qui veut quitter son travail; mais à la fin, il a réalisé qu'il avait ennuyé son patron par son comportement, et qu'il devait changer son attitude. Il est difficile pour les jeunes qui n'ont pas de père de développer le sens de « ce qui est acceptable ». Pas de gros éléphants autour pour donner des coups de trompe aux jeunes mâles.

Ensuite, au cours de la semaine, un article a paru dans un journal du Zimbabwe encourageant les hommes à avoir davantage de relations sexuelles pour prévenir le cancer de la prostate. Ce n'est pas le type d'encouragement dont nous avons besoin quand nous essayons d'inculquer aux jeunes le sens de

la responsabilité et leur recommandons d'attendre le mariage. Il y a quelques semaines, nous avons reçu un rapport disant qu'en Afrique de l'Est, les jeunes sont les plus nombreux à être infectés par le virus du SIDA. Prions pour eux.

29 JUILLET

Dimanche dernier nous avons eu des visiteurs à Nyumbani. Ils ont apporté des cadeaux des États-Unis (chapelets, portables, etc.). Ils m'ont donné un chapelet de bois de 2 m de long. Nous le mettrons dans notre chapelle à Karen.

Mardi matin, après la messe chez les sœurs du Bon Pasteur, j'ai offert un passage en ville à deux religieuses. En cours de route, elles s'étonnaient de voir les gens nous saluer de la main. J'ai expliqué que je saluais habituellement tout le monde en chemin entre les Jardins de la Résurrection et chez moi. Cela met un sourire sur la figure des gens. C'est la même chose qu'offrir un passage pour quelques centaines de mètres. Ce n'est pas très psychologique, mais cela donne un sens de valeur que d'être reconnu. N'est-ce pas l'objet de votre foi?

4 AOUT

À Méru cette semaine, j'ai été touché une fois de plus par la tristesse dont plusieurs jeunes souffrent. Pendant que j'attendais pour me faire faire une clé, un garçon de la rue est venu vers la voiture et mon père lui a donné un bonbon avant de le diriger vers moi,

à l'intérieur. J'ai parlé avec le garçon après lui avoir fait un petit don. Son père est



Le Père Oreste
au poste
de radio
catholique
ouvert en 2016

allé à Mombasa pour travailler et l'a laissé avec sa belle-mère. Elle ne voulait pas de lui – problème courant au Kenya. Quand il n'avait que 8 ans, elle a poussé de force sa main dans le feu du poêle, et il s'est enfui avec une main brûlée. Il a guéri maintenant, mais il reste loin de la maison.

Lundi, j'ai rencontré un jeune prêtre (Père Oreste) en charge de la station de Radio Catholique ouverte en 2016. Il se souvenait de moi depuis Kionyo, quand, avec d'autres séminaristes, il était là pour la préparation à l'ordination, en 2014. J'avais oublié qu'ils m'avaient demandé certains conseils, et il a encore les notes qu'il avait prises alors. Maintenant, il veut que je fasse une présentation à la radio, mais j'espère qu'il oubliera...

11 AOUT

Je suis allé à Karen voir le projet de résidence et apporter de petites corrections au plan de construction. Un bonhomme nommé George est finalement arrivé avec les outils nécessaires pour enlever l'excès de terre du chantier.

Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.

Mais, chef, la manivelle fonctionne!

BLAISE MACQUARRIE, OMI

Un beau matin d'été, j'ai reçu un coup de fil d'un enseignant qui me demandait si j'étais intéressé à acheter un grand mur de pisé. L'école était en train de s'agrandir, et on avait dû démanteler ce mur. Comme je construisais des maisons de pisé à l'époque, ces briques auraient pu m'être utiles.

J'ai acheté le mur de pisé pour 30 dollars.

Ensuite, j'ai loué un camion conduit par un homme pré-nommé Jose. Ce mur de pisé a été démantelé, et les briques ont été proprement empilées; alors, José et son adjoint ont commencé à livrer les briques sur notre site de construction.

Tout allait bien jusqu'au jour où un policier a arrêté le camion. Et voici la conversation qui s'ensuivit :

Policier: « Montrez-moi votre permis de conduire et les documents du camion. »

Jose: « Je n'ai ni l'un ni l'autre. »

Policier: « Où sont les portes du camion, et les fenêtres? »

Jose: « Comme vous pouvez le voir, monsieur, on n'en a pas besoin. »

Si vous avez une intention ou quelqu'un de spécial que vous aimeriez recommander aux prières des Oblats, nous vous invitons à soumettre vos intentions de prière à mamiprayers@sasktel.net



Policier: « Où est le siège du chauffeur, et que fait cette boîte de fruits en bois là, au volant? »

Jose: « C'est mon siège, parce que l'autre était complètement usé. »

Policier: « Où sont les lumières? »

Jose: « Je n'en ai pas besoin parce que je travaille de jour seulement. »

Policier: « Assez de tout ça. Donnez-moi la clé du camion. »

Alors, Jose a donné au policier la clé du camion. C'était une manivelle d'un mètre de long!

« Enlève-moi ce tas de ferraille de sous les yeux! » a conclu le policier.

Jose a livré les briques, avec une caisse en bois comme siège, sans portes, et sans réflecteurs. Quelques mois plus tard, il est décédé de cancer. C'était une bonne âme. Souvenez-vous de lui dans vos prières.

AVIS de recherche: VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux :

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



Envoyez vos histoires (et photos) à : lacombemissions@yahoo.ca

Chapelet du Sacré-Cœur

Pour améliorer votre vie de prière, nous vous offrons un cadeau. Le chapelet du Sacré-Cœur est fait de billes de cristal bleu foncé polis au feu, montés sur une robuste chaîne d'argent aux anneaux soudés. Le traditionnel crucifix fleur-de-lis et l'effigie centrale du Sacré-Cœur sont plaqués argent.

(Un chapelet par membre, jusqu'à épuisement des ressources)





Avez-vous considéré
d'inclure les
*Missionnaires
Oblats*
comme un bénéficiaire
dans votre testament?

*Au Canada et à travers le monde,
votre don à AMMI Lacombe
Canada MAMI va assurer la
continuation du bon ministère
et des œuvres missionnaires
des Oblats. Vous pouvez même
spécifier une mission Oblate qui
est chère à votre cœur.*

*L'esprit
Oblat*

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

omilacombe.ca/mami/donate

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9
Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:
1-866-432-MAMI (6264)
Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:
omilacombe.ca/mami/donate

Imprimé au Canada

AMMI Lacombe MAMI
Canada